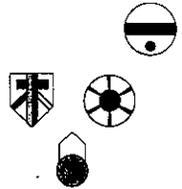


# CARTOPHILIA HELVETICA

Postfach 3037 CH-8202 Schaffhausen



## BULLETIN No 5 / 1987

### Inhalt / Contenu

Lettre à nos membres / Mitgliederbrief	3 / 4
Procès-verbal de l'assemblée générale	5 / 6
Protokoll der Jahresversammlung	7 / 8
Un don reçu du Japon / Ein Geschenk aus Japan	8
"La Liberté": L'industrie de la carte à jouer	9 - 12
"Freiburger Nachrichten": Tarocke mit franz. Farben	13 - 13
"Neue Zürcher Zeitung": Jassen - eine holländische Erfindung (Interview mit Dr. P.F.Kopp)	16 - 18
"Giochi Magazine": Cercatore d'Arcani	19 - 21
"Amica": A Ferrara il gioco	22 / 23
Ein neuer Rekord: 133 Stunden gejasst	24
Krienser Fasnachts-Jass 1988 (Presse-Berichte)	25 - 28

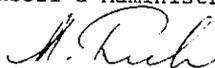
Lettre aux membres

Mesdames et Messieurs,

La session de l'International Playing Card Society à Fribourg, a été un événement mémorable. Il est, dans une large mesure, le prix du travail des membres de la Cartophilia Helvetica et de son Président, M. le Dr Peter F. Kopp. Que tous ceux qui ont participé à la réussite de la Convention soient ici cordialement remerciés de leur engagement desintéressé. Avant tout, un merci est adressé à Mme Steinmann-Müller qui a rendu possible la participation de l'excellent choeur de Fribourg. Nous aimerions aussi remercier la maison AGM Müller S.A. qui a non seulement distribué généreusement de nombreux cadeaux, mais encore a pris à sa charge les boissons du banquet. "Last but not least", que soit aussi remercié Vito Arienti, qui une fois encore s'est montré le mécène des amis des cartes à jouer. Un merci spécial va surtout au Dr Peter F. Kopp qui a oeuvré pour que la Convention à Fribourg devienne une réalité.

Exceptionnellement, un cinquième bulletin paraîtra encore avant la fin de l'an pour vous renseigner sur les activités de l'année écoulée. Ainsi que vous pouvez le lire dans le sommaire, les rapports les plus importants concernant soit la Convention soit l'exposition des cartes à jouer au Musée d'Art et d'Histoire, ont paru. Vous recevez en même temps le procès-verbal de l'Assemblée générale de la Cartophilia Helvetica. Avec la retraite de M. le Dr Peter F. Kopp comme Président de notre société, une page se tourne. On doit à son engagement de compter cent membres en chiffres ronds à la Cartophilia Helvetica. M. Kopp peut remettre à son successeur, M. Edouard Salzmann, une association en pleine prospérité. Sa nomination comme membre d'honneur était aussi une marque de gratitude pour le grand travail accompli par le Dr Peter F. Kopp depuis la fondation de la Cartophilia Helvetica. L'an prochain, la Cartophilia Helvetica aura 10 ans. A cette occasion, une exposition pourra être visitée au Musée "Zu Allerheiligen" à Schaffhouse. Elle est d'ores et déjà recommandée à tous les membres, ainsi que la dixième Assemblée générale de la Cartophilia Helvetica.

Avec les cordiales salutations  
Au nom du Conseil d'Administration



Mitgliederbrief

Sehr geehrte Damen und Herren,

Die Tagung der International Playing Card Society in Fribourg ist zu einem eindrücklichen Ereignis geworden. Es ist weitgehend das Verdienst der Mitglieder der Cartophilia Helvetica und ihres Präsidenten, Dr. Peter F. Kopp. Allen, die zum Gelingen der Convention beigetragen haben, sei an dieser Stelle für ihren uneigennütigen Einsatz herzlich gedankt. Ein Dank gebührt vor allem Frau Steinmann-Müller, die das Auftreten des hervorragenden Freiburger Chores möglich gemacht hat. Danken möchten wir aber auch der Firma AGM Müller AG, die in grosszügiger Weise zahlreiche Geschenke gespendet, aber auch die Getränke des Banketts übernommen hat. Last but not least sei natürlich auch Vito Arienti gedankt, der sich ein weiteres Mal als Mäzen der Spielkartenfreunde gezeigt hat. Ein spezieller Dank gilt Dr. Peter F. Kopp, der die Convention in Fribourg überhaupt hat Realität werden lassen.

Um noch vor Jahresende abschliessend über die Aktivitäten des vergangenen Jahres berichten zu können, soll ausnahmsweise noch ein 5. Bulletin erscheinen. Wie Sie der Inhaltsangabe entnehmen können, sind die wichtigsten Berichte erschienen, die entweder über die Convention oder über die Spielkartenausstellung im Musée d'art et d'histoire geschrieben wurden. Zugleich finden Sie das Protokoll der Generalversammlung der Cartophilia Helvetica. Mit dem Rücktritt von Dr. Peter F. Kopp als Präsident unserer Gesellschaft ist eine Aera zu Ende gegangen. Seinem Engagement ist es zu verdanken, dass die Cartophilia Helvetica nunmehr rund 100 Mitglieder hat. Dr. Kopp darf seinem Nachfolger, Eduard Salzmann, einen prosperierenden Verein übergeben. Die Ernennung zum Ehrenmitglied war deshalb auch ein Dank der Mitglieder für die grosse Arbeit, welche Dr. Peter F. Kopp seit ihrer Gründung für die Cartophilia Helvetica geleistet hat. Nächstes Jahr wird die Cartophilia Helvetica zehn Jahre alt. Aus diesem Anlass wird im Museum zu Allerheiligen in Schaffhausen eine Spielkarten-Ausstellung zu sehen sein. Die zu gleicher Zeit stattfindende 10. Generalversammlung der Cartophilia Helvetica darf damit allen Interessenten jetzt schon empfohlen werden.

Mit freundlichen Grüessen  
im Auftrag des Vorstands

*H. Rich*

Procès-verbal de l'Assemblée générale de la CARTOPHILIA  
HELVETICA du 11 octobre 1987, à Fribourg

---

La rencontre de cette année des membres de notre société a été organisée dans le cadre de la session de l'International Playing Card Society. On s'était ainsi proposé d'offrir au plus grand nombre possible de membres l'occasion d'assister aux exposés et aux manifestations de l'IPCS et de pouvoir nouer des contacts entre collectionneurs de plus d'une douzaine de pays. De ce fait, nous avons renoncé à notre propre programme de manifestation.

Sous la présidence de M. le Dr Peter F. Kopp, l'ordre du jour a pu se dérouler rapidement dimanche matin à 9h30 dans la Salle de la Grande Société. A nouveau, des membres de cinq pays y ont pris part.

Le procès-verbal de l'Assemblée générale de l'année dernière, le 24 mai 1986 à Frauenfeld, publié dans le bulletin N° 3/1986 est approuvé. Dans son rapport annuel, le Président a retracé l'activité de l'Association durant l'année écoulée. A mentionner, les diverses publications de notre Président et d'autres membres, ainsi que les présentations remarquées à la radio et à la télévision et les interviews du Président dans les médias suisses. Il doit beaucoup au travail du rédacteur du bulletin M. Max Ruh, qui, cette année, a dû en outre effectuer le travail principal d'organisation du Congrès de Fribourg. La structure des membres de notre association cause du souci au Président sortant et membre fondateur après neuf ans : (trop) peu de Suisses, beaucoup d'étrangers. Cette particularité, malgré une ouverture universelle, ne se laisse pas influencer à une correction.

Notre association comprend actuellement 102 membres (95). De ceux-ci, 61 (58) sont domiciliés en Suisse, 11 en RFA, 9 en France, 9 en Italie, 3 dans chacun des pays de Grande-Bretagne et des Pays-Bas, 2 en Belgique ainsi qu'un membre pour chacun des pays suivants : Corée, Norvège, Espagne et U.S.A.

Comptes annuels. Tenus pour la dernière fois par notre caissier M. Max Ruh, et remis par écrit aux membres présents, les comptes bouclent par un excédent de recettes de fr. 169,30. La fortune de la Société s'élève à fr. 2'807,19. Sur proposition des réviseurs des comptes, MM. Salzmann et Scheffmacher, les comptes de l'année sont acceptés à l'unanimité et décharge en est donnée au caissier en le remerciant. La cotisation annuelle portée en 1986 de fr. 20.-- à fr. 30.-- pour les membres individuels, est maintenue.

Elections. MM. Dr Peter F. Kopp, Président et Dr G. Frei membre, se retirent du Conseil d'Administration.

La composition suivante est proposée par le Comité électoral :

Président : Edouard Salzman, Ostermundigen (nouveau)  
Vice-Président : Max Ruh, Schaffhouse  
Secrétaire : Kurt Lehner, Neuhausen  
Caissier : Aloïs Burri, Lucerne (nouveau)  
Membres : Michel Gillet, Lausanne  
Pierre-Alain Girard, Le Landeron  
Fred Weber, Neuhausen (nouveau)

Aucune autre proposition n'est faite de la part de l'Assemblée, si bien que les membres actuels et les nouveaux membres du Conseil d'Administration, y compris le nouveau Président du Conseil, sont élus à l'unanimité pour une durée de fonction de deux ans.

M. Kurt Scheffmacher, Schaffhouse est confirmé dans sa fonction de réviseur des comptes et Mme Sigrun Wyss, Schleithem (nouvelle) est désignée.

Sur proposition du Président sont ensuite nommés membres d'honneur MM. Samuel Jaccard, Renens, Vito Arienti, Lissone, ainsi que Mme Silvia Mann, Rye. Pour terminer et sous des applaudissements nourris, notre premier Président et animateur Dr P. Kopp, est élu Président d'honneur.

D'autres propositions de la part des membres de l'Assemblée n'étant pas présentées, l'Assemblée annuelle de la CARTOPHILIA HELVETICA est clôturée à 10 h 30 comme prévu et peut passer à l'Assemblée générale de l'International Playing Card Society.

L'exposition "Tarots aux couleurs françaises et Fabricants de cartes fribourgeois"

ouverte à l'occasion de la Convention de l'IPCS au Musée d'Art et d'Histoire à Fribourg et qui rencontre un grand intérêt, dure jusqu'au 8 novembre 1987.

Kurt Lehner, secrétaire

Protokoll der Jahresversammlung der CARTOPHILIA HELVETICA  
vom 11. Oktober 1987 in Fribourg

Die diesjährige Zusammenkunft unserer Vereinsmitglieder wurde im Rahmen der Tagung der International Playing Card Society durchgeführt. Damit war beabsichtigt, möglichst vielen Mitgliedern Gelegenheit zu bieten, die Vorträge und Veranstaltungen der IPCS zu besuchen und Kontakte zu Sammlerfreunden aus über einem Dutzend Ländern anbahnen und pflegen zu können. Auf ein eigenes Veranstaltungsprogramm wurde daher verzichtet.

Unter dem Vorsitz des Präsidenten, Hr. Dr. Peter F. Kopp, konnten die Traktanden am Sonntag morgen, 09.30 h, im "Salle de la Grande Société" zügig abgewickelt werden. Wiederum nahmen Mitglieder aus 5 Ländern teil.

Das Protokoll der letztjährigen Versammlung vom 24. Mai in Frauenfeld, publiziert im Bulletin No 3/1986, wurde genehmigt. In seinem Jahresbericht umriss der Pr  sident die Tätigkeit des Vereins im abgelaufenen Jahr. Zu erwähnen sind die verschiedenen Publikationen unseres Präsidenten und weiterer Mitglieder sowie die beachteten Radio- und Fernsehpr  sentationen und Interviews des Vorsitzenden in den schweizerischen Medien. Er verdankt die Arbeit des Bulletin-Redaktors Max Ruh, der dieses Jahr zudem die Hauptarbeit an der Kongress-Organisation in Freiburg zu leisten hatte. Sorge bereitet dem nach 9 Jahren scheidenden Präsidenten und Mitbegründer unseres Vereins die Mitgliederstruktur: (zu)wenig Schweizer, viele Ausländer. Diese Besonderheit liess sich trotz allseitiger Offenheit nicht korrigierend beeinflussen.

Unser Verein zählt nunmehr 102 Mitglieder (95). Davon sind 61 (58) in der Schweiz wohnhaft, 11 in der BRD, 9 in Frankreich, 9 in Italien, je 3 in Grossbritannien und den Niederlanden, 2 in Belgien sowie je 1 Mitglied in Korea, Norwegen, Spanien und den U.S.A.

Die Jahresrechnung, letztmals durch unseren Kassier Hr. Max Ruh erstellt und den anwesenden Mitgliedern schriftlich vorgelegt, schliesst mit einem Einnahmenüberschuss von Fr. 169.30 ab. Das Vereinsvermögen beträgt Fr. 2'807.19. Auf Antrag der Rechnungsrevisoren, Herren Salzmann und Scheffmacher, wird die Jahresrechnung einstimmig genehmigt und dem Kassier dankend Entlastung erteilt. Der 1986 von Fr. 20.- auf Fr. 30.- erhöhte Jahresbeitrag für Einzelmitglieder wird beibehalten.

Wahlen Die Herren Dr. Peter F. Kopp, Pr  sident und Dr. G. Frei, Mitglied treten aus dem Vorstand zurück.

Vom Wahlkomitee wird folgende neue Besetzung vorgeschlagen:

Pr  sident: Eduard Salzmann, Ostermundigen (neu)  
Vizepräsident: Max Ruh, Schaffhausen  
Sekretär: Kurt Lehner, Neuhausen  
Kassier: Alois Burri, Luzern (neu)  
Beisitzer: Michel Gillat, Lausanne  
Pierre-Alain Girard, Le Landeron (neu)  
Fred Weber, Neuhausen (neu)

Weitere Vorschläge seitens der Versammlung werden nicht gemacht, sodass alle bisherigen und neuen Vorstandsmitglieder inkl. des neuen Vereinspräsidenten einstimmig für eine 2-jährige Amtsdauer gewählt werden.

Als Rechnungsrevisoren werden Herr Kurt Scheffmacher, Schaffhausen bestätigt und Frau Sigrun Wyss, Schleithem (neu) bestimmt.

Auf Vorschlag des Präsidenten werden sodann Herr Samuel Jacquard, Renens, Herr Vito Arienti, Lissone sowie Frau Silvia Mann, Rye zu Ehrenmitgliedern ernannt. Anschliessend wird der Initiator und erste Präsident unseres Vereins, Herr Dr. Peter F. Kopp, mit anhaltendem Applaus zum Ehrenpräsidenten erkoren.

Weitere Anträge seitens der Mitglieder werden nicht eingereicht, sodass die Jahresversammlung der CARTOPHILIA HELVETICA, wie vorgesehen, um 10.30 h geschlossen und zur Generalversammlung der International Playing Card Society übergeleitet werden kann.

Die Ausstellung "Tarocke mit französischen Farben und Freiburger Kartenmacher" die aus Anlass der Convention der IPDS im Musée d'Art et d'Histoire in Fribourg eröffnet worden ist und grosse Beachtung fand, dauert bis zum 8. November 1987.

Kurt Lehner, Sekretär

Ein Geschenk aus Japan / Un don du Japon

Herr Kotaro Hayashi, der anlässlich der Convention in Freiburg weilte, möchte sich mit dieser Briefmarke aus Japan herzlich für die ihm zuteil gewordene freundschaftliche Aufnahme bedanken.

Avec ce joli timbre-poste japonais, M. Kotaro Hayashi aime présenter ses remerciements pour l'accueil chaleureux pendant son séjour en Suisse à l'occasion de la Convention à Fribourg.



5th World Conference on Smoking and Health, 1987

大蔵省印刷局製

# L'industrie de la carte à jouer

## Une spécialité fribourgeoise (1749 – 1862)

■ Les Fribourgeois ont la réputation de joueurs invétérés, grands « tapeurs de carton » devant l'Éternel. Pas étonnant dès lors que Fribourg ait joué un rôle non négligeable dans la production de jeux de cartes au cours des siècles passés. C'est ce que nous rappelle une brève exposition mise sur pied par le Musée d'art et d'histoire de Fribourg. A l'occasion d'une convention internationale de collectionneurs de cartes, le musée étoffe son accrochage en reprenant une exposition de tarots, provenant des collections de musées allemands.

Avant de distribuer les cartes, deux mots de rappel historique s'imposent.

Le jeu de carte, on le sait, ne date pas d'hier mais remonte à la nuit des temps ou presque. Ou si l'on préfère à l'invention du papier. C'est dire qu'il faut regarder vers l'Orient pour retrouver ses origines, en Chine mais aussi en Inde.

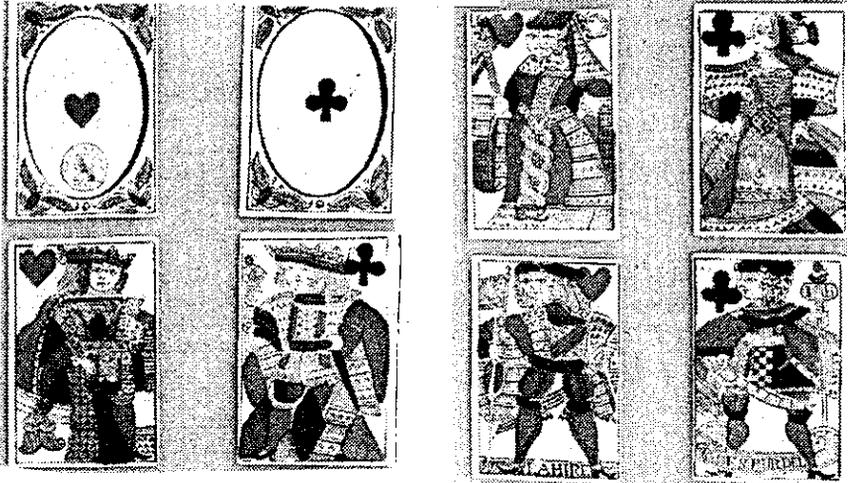
L'Europe, quant à elle tape du carton depuis le XIV<sup>e</sup> siècle. Les premiers drogués de l'as-roi-valet sont signalés en Allemagne, dans les années 1390. Peu après, l'impression des motifs et enseignes par planches xylographiées va révolutionner la production et donner une longueur d'avance aux manufactures allemandes, Ulm notamment. Mais pas pour longtemps. La France aura tôt fait de rattraper son voisin.

### La France exporte et taxe

Après un siècle environ au cours duquel on voit flotter les symboles et les enseignes, le XVI<sup>e</sup> siècle impose une partition graphique assez nette dans le style des cartes. A la France, les pique, trèfle, cœur et carreau, à l'Allemagne, les glands, feuilles, cœurs et grelots. Quant aux têtes couronnées qui figurent sur ces cartes, elles semblent toutes remonter à la même origine, les familles royales renvoyant aux quatre empires originels: grec, romain, juif et franc.

Dans la France des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles d'où proviennent la majorité des jeux alors utilisés en Suisse, l'Etat a très vite compris le parti financier qu'il pouvait tirer de cette pratique. Le roi taxe donc sa représentation. Tous les jeux sont estampillés et les cartiers doivent scrupuleusement déclarer leur production. Les contrevenants sont lourdement punis, menacés des galères en cas de fraudes répétées.

Le roi ne badine pas avec le petit rectangle de papier. Non seulement il en tire bénéfice mais en impose aussi le style. Chaque province a ses particularités. Pas question de jouer à Paris avec des cartes normandes ou l'inverse. Autant dire que les cartiers français n'ont pas la vie facile. Il n'est pas étonnant que certains d'entre eux choisissent de s'installer ailleurs. Ainsi Claude Burdel, jeune Lyonnais formé dans sa ville par un maître cartier et qui vient s'établir à Fribourg en 1749.



Cartes de Burdel avec un sceau bernois apposé sur l'as de cœur.



## Dynastie fribourgeoise

Claude Burdel se trouve à l'origine d'une dynastie de cartiers fribourgeois courant sur trois générations, ainsi que le montre, Balz Eberhard, historien suisse spécialisé dans les jeux de cartes, auteur d'une petite monographie publiée par le musée.

Pourquoi Burdel avait-il choisi Fribourg pour s'installer ? Par goût du vacherin et de la cité gothique ? Peut-être mais plus sûrement à cause d'un moulin à papier existant à Marly. Les cartiers ont en effet tendance à élire domicile là où ils trouvent la matière première ainsi que l'illustre la ville de Bâle.

A Fribourg, Claude Burdel a très vite pignon sur rue à la Planche-Supérieure où il installe son imprimerie. Sa manufacture emploie plusieurs ouvriers. L'impression par planches gravées se poursuit par le coloriage à la main de chaque carte, opération simplifiée par le recours au pochoir. Sa production atteint bientôt plusieurs milliers de jeux et dépasse les besoins de la ville et de la région. D'où la nécessité d'exporter en dehors du canton.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, lorsque le fils de Claude, Xavier succède à son père décédé, la manufacture Burdel est l'une des plus importantes de Suisse, avec celles installées dans le Pays de Vaud et à Soleure. Trois types de jeux sortent des presses Burdel: *l'As de carreau*, jeu de carte classique, le *Huit de gland*, jeu alémanique, enfin mais en moins grand nombre, *La mort*, jeu de tarots. A ce propos, il faut noter que le tarot est d'abord un jeu de cartes comme un autre, d'origine italienne mais aussi marseillaise, dans sa version suisse. L'usage de ces cartes pour des pratiques divinatoires n'est qu'un phénomène annexe.

### Les échelons de la renommée

La famille Burdel fera si bien son trou à Fribourg que certains de ses descendants occuperont bientôt des charges officielles. Un des fils du fondateur

deviendra même inspecteur de la maison de force (la prison) située à proximité de la manufacture. Détail piquant lorsqu'on sait que le jeu de cartes peut parfois amener à se faire embastiller.

Fuyant les taxes et contraintes royales de son pays, Claude Burdel n'échappe pas totalement à l'emprise étatique. Fribourg n'a en effet pas attendu la machine à sous pour prélever ses royautés. Burdel devra donc présenter chaque jeu à un inspecteur qui les estampillera. Xavier, le successeur de Claude Burdel multipliera d'ailleurs protestations et pétitions pour que Fribourg abandonne ses taxes à l'exportation et surtout que leurs Excellences appliquent le tarif d'une manière uniforme. Car tous les marchands et cartiers du canton ne se conforment pas à l'obligation de déclarer leur commerce.

A Estavayer-le-Lac, on pince un jour d'octobre 1804, Etienne Andrey, un petit cartier établi au bord du lac qui n'a pas hésité à falsifier le timbre officiel. Hélas pour lui, il apposait le sceau sur l'as de pique alors que le huissier lui préférerait l'as de carreau. Mais Andrey ne finit pas aux galères comme ses collègues français.

Fabriqués durant plus d'un siècle à Fribourg, les jeux de carte de la famille Burdel n'ont jamais adopté de style local. Les enseignes et symboles imprimés sur les cartes demeurent toujours de provenance et d'inspiration françaises. Elève d'un cartier lyonnais, important centre de production, Claude Burdel restera fidèle à son héritage au delà de la mort puisque son fils puis petits-fils ne chercheront apparemment pas à renouveler leur style.

Avec eux, on est loin des variantes multiples présentes notamment en Allemagne, ainsi que l'atteste la première partie de l'exposition fribourgeoise. Jeu bien sûr, la carte devint à certaines époques un moyen d'affirmation politique (durant la Révolution française notamment) mais aussi support pédagogique et divertissant, comme il se doit. **Claude Chuard**



Tarot de Marseille, feuille de 12 cartes imprimées à Estavayer-le-Lac, en 1796 par Charles Madigne.

## Eine Ausstellung rund um Spielkarten

# «Tarocke mit

# französischen Farben»

### Siegeszug eines Kartenspiels

Ende des 12. Jahrhunderts verbreitete sich das Kartenspiel von Italien ausgehend mit rasender Geschwindigkeit über ganz Europa aus. Es verdrängte sogar die vormals populären Würfel- und Brettspiele. Neu waren die orientalischen Vorbilder und das Material; früher wurden Karten aus Holz oder Bein angefertigt, jetzt war es Papier, welches bedruckt wurde. Durch die Komplexität des Spiels wird die Abhängigkeit vom Zufall gesteigert. Es sind nie alle Spieler gleich gut über die Situation der andern informiert. Einige Karten sind immer verdeckt, oder nur einem einzelnen bekannt.

### Aufbau des Tarockspiels

In jedem Spiel werden Zahlen- und Bildreihen kombiniert, meistens sind es vier gleich aufgebaute Serien, die sich durch verschiedene Symbole unterscheiden. Diese Varianten werden nach den Herkunftsländern benannt. Die französischen Farben sind am bekanntesten: Pik und Kreuz in Schwarz, Herz und Karo in Rot. In Deutschland sind die Symbole viel gegenständlicher, Blatt und Eichel, Schelle und Herz. In Italien sind sie wieder anders, mit Stäben, Schwertern, Münzen und Kelchen.

### Mittelalterliche Hierarchien

Gezählt wird von eins bis zehn bei den Ziffern, die Bildreihen folgen der Hierarchie des mittelalterlichen Hofes. Die

Bezeichnung Tarock ist jedoch erst zutreffend, wenn die 22 Karten zählende Trumpfreihe, die stärksten Karten im Spiel, dabei ist. Diese Karten zeigen keine Zahlen, sondern nur Texte, sie bergen das Geheimnisvolle des Tarockspiels in sich, was die Menschen damals und auch heute faszinierte. Die 22 Tarockkarten beginnen mit einem Zauberer, danach folgen Kaiser, Kaiserin, Papst, Päpstin und andere Figuren auf einem Triumphzug, wie er in italienischen Städten im 14. und 15. Jahrhundert üblich war. Weitere Karten zeigen den Tod und die Zeit, und in der ganzen Serie verstreut befinden sich die vier weltlichen Tugenden.

### Okkultismus wurde gepflegt

Tarockkarten waren im 18. Jahrhundert eine Art Hieroglyphenalphabet. Schon damals gab es Anstrengungen, die Zeichnungen zu dechiffrieren, es gab unterschiedliche Auffassungen über die Bedeutung der Zeichen. Die Produktion von immer geheimnisvolleren und tiefsinnigeren Tarockkarten war sehr gross. Sie wurden nicht zum Spielen verwendet, sondern zum Kartenlesen, um in die Zukunft zu sehen, verwendet.

### Entstehung der Tarockkarten

Kartenmacher und Kupferstecher produzierten schon seit dem 15. Jahrhundert Karten. Um 1750 aber entstand das Tarockspiel mit den «neuen Blättern» und veränderte die Herstellung von allen Spielkarten. Seit dem

18. Jahrhundert wurden die Spiele in Manufakturen hergestellt. Diese Massenproduktionsweise verdrängte die handwerklich geprägte herkömmliche Kartenmachertradition. Die üblichen Karten wurden im billigen Holzschnitt ausgeführt, während die feinen in Kupfer gestochen und sorgfältig von Hand koloriert wurden.

Ungefähr seit 1750 gab es in Deutschland das Tarockspiel, wobei nicht anzunehmen ist, dass es sich von einem Tag zum anderen verbreitete. So sind auch Mischformen vom alten zum neuen Spiel festzustellen, es gibt Varianten in der Anzahl Karten und auch die Motive sind nicht einheitlich.

### Grosse Motivauswahl

Andreas Benedict Göbl entwickelte gegen Ende des 18. Jahrhunderts den Tiertarock und war auf diesem Gebiet besonders einflussreich. Neben den Tiertarocken gab es jedoch ein breites Spektrum an Motiven, eng verbunden mit der höfischen Gesellschaft.

Nach 1800 trat eine Wende ein, literarische Spiele und Vedutentaroocke brachten bürgerliche Elemente ins Spiel. Während die Standardkarten sozusagen keine Veränderungen erfuhr, waren die Tarockspiele hingegen einem starken Wechsel unterworfen.

### Allgemeine Entwicklung

Es kann angenommen werden, dass die Entwicklung von den gemischten zu den reinen und von den symbolisierenden zu den zoologischen Tiertarocken geht. Diese Entwicklung darf aber nicht als linear angenommen werden, sie ist vielmehr neben- und durcheinander zu sehen.

Die Tradition der einfigurigen Tiertarocke findet im ersten Viertel des 19. Jahrhunderts ihr Ende. Die doppelfigurigen hingegen werden noch heute gespielt und als Cego-Spiel auch noch produziert. Die allgemeine Entwicklung ist jedoch bei beiden Arten – einfigurig und doppelfigurig – ähnlich.

### Keine neuen Karten im 20. Jahrhundert

Seit dem Ersten Weltkrieg wurden fast keine neuen Karten gestaltet, es wurde mit den alten gespielt, die schon die Eltern und Grosseltern benutzten. Die bestehenden Muster wurden nur noch reproduziert und vereinfacht. In Deutschland lebte es in der Form des Cego-Spiels weiter. In der Schweiz, Österreich und in Frankreich wird auch noch mit Tarocken gespielt.

Seit einigen Jahren nimmt die Zahl der Tarockspieler wieder zu, vielleicht wird dadurch auch die Vielfalt der Spiele wieder grösser.

### Freiburgs Beziehung zum Tarock

Zusammen mit dem wirtschaftlichen Aufschwung im 15. Jahrhundert entstanden im Kanton einige Papierfabriken, eine der Voraussetzungen für eine Kartenfabrik. Damals war das Kartenspiel in Freiburg üblich, und in verschiedenen Quellen werden auch Kartenmacher erwähnt. Es ist jedoch nicht sicher, ob es ziehende oder sesshafte Kartenhändler oder Kartenmacher waren. Nach einem Unterbruch im 17. Jahrhundert nimmt die Kartenproduktion mit Claude Thomasset in Murten im 18. Jahrhundert einen neuen Anfang. Wahrscheinlich die bedeutendsten Kartenmacher in Freiburg kamen aus der Familie Burdel, die um 1727 von Lyon nach Freiburg kamen, und während rund 100 Jahren, drei Generationen, tätig waren.

### Die Schnitzstöcke von Jacques Burdel

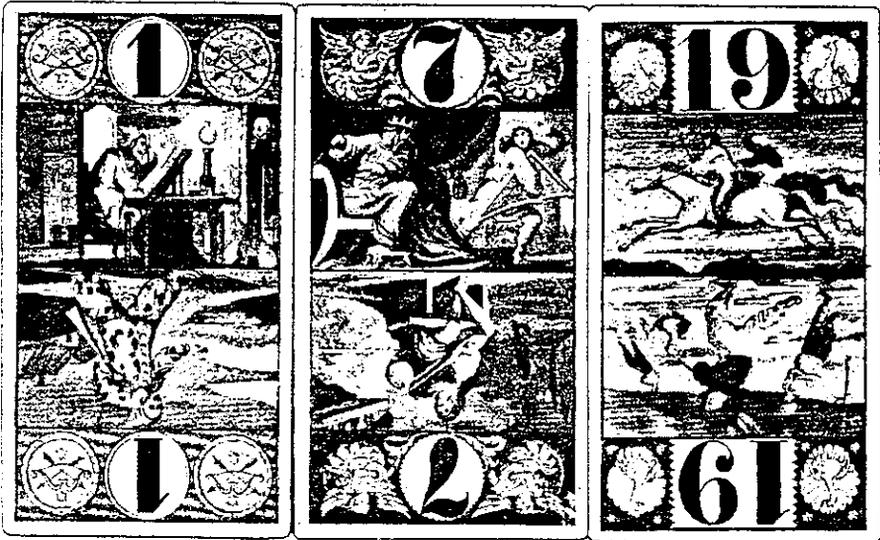
Nach den bisher erhaltenen Spielen zu schliessen, haben die Kartenmacher der Familie Burdel nie Phantasie- oder Luxuskarten, sondern immer nur Standard-Bilder herausgegeben (Marseiller Tarocke, Freiburger und Schweizer Bilder). Die Freiburger Spiele haben sich während rund 150 Jahren kaum gewandelt. Es gibt zum Beispiel keine Doppelbilder. Bei nähe-

rer Betrachtung kommen einige Varianten zum Vorschein. Zunächst natürlich bei den Farben: ungenau zentrierte Schablonen verschieben die Farbflächen gegeneinander, allzu üppige Farben zerfliessen, die Pinsel trocknen während des Auftrages aus, so dass satte Farben heller werden. Solche Unterschiede sind recht häufig, aber auch zufällig.

### Von der Skizze zur Karte

Zuerst werden die Zeichnungen von Hand gestochen, dann vom Drucker auf Papierbogen gebracht. Das bedruckte Blatt wird noch weiter verarbeitet, mit Zwischenlagen und Rückseite zu Karten verklebt. Diese werden anschliessend geglättet und poliert und dann erst zu Karten geschnitten. Beim Schneiden wird der Bogen angefeuchtet, was Verzerrungen und Unterschiede in der Bildgrösse zur Folge haben kann.

sr



*Doppelfiguriges Enzyklopädisches Tarock aus der Mitte des 19. Jahrhunderts.*

# Jassen – eine holländische Erfindung

## Von Reisläufern in die Schweiz gebracht

(ap) Was als besonders schweizerisch gilt, stammt ursprünglich aus der Fremde. Wenn in Schweizer Gasthäusern und Wohnzimmern mit dem «Buur» das «Nell» des Gegners gestochen wird, wissen wohl die wenigsten, dass Jassen eine holländische Erfindung ist. Das Kartenspiel wurde von Schweizer Reisläufern Ende des 18. Jahrhunderts in die Schweiz gebracht, wie *Peter F. Kopp*, Konservator des Historischen Museums im Schloss Blumenstein in Solothurn, erklärt.

Seinen Namen hat das Kartenspiel vom «Jas» erhalten, wie der Trumfbauer im Holländischen heisst. Auch das «Nell», die zweithöchste Karte, hat seinen Namen aus Holland mitgebracht. In der Schweiz wurde der Jass erstmals am 21. November 1796 im schaffhausischen *Siblingen* in einem amtlichen Dokument erwähnt: Der Pfarrer zeigte Spieler an, welche die ganze Nacht durchgejasst hatten. Denn seit der Reformation waren Kartenspiele in den meisten protestantischen Kantonen verboten. Trotz den Verboten breitete sich das neue Spiel rasch über das ganze Land aus. Erleichtert wurde der Vormarsch, weil für das Jassen nur noch 36 Karten benötigt wurden und nicht mehr 48 wie für die älteren Spiele.

Wenn auch das Jassen nicht in der Schweiz erfunden wurde, so wurde immerhin das *Kartenspiel* erstmals in Europa in der Eidgenossenschaft aktenkundig. Im Jahre 1367 wurde Kartenspiel in der Stadt Bern in einem amtlichen

Dokument verboten. Weder das Aussehen noch die Regeln dieses Spiels sind überliefert.

Eine Fehlkalkulation machte Basel im 15. Jahrhundert zum Zentrum der Spielkartenhersteller. Der Papierfabrikbesitzer *Heinrich Halbisen* hatte nämlich im Hinblick auf das Konzil von Basel (1433 bis 1449) einen grossen Papiervorrat angelegt. Weil die Prälaten ihr Material selber mitbrachten, blieb Halbisen auf seinem Vorrat sitzen. Er beschloss, das Papier für die Herstellung von Spielkarten zu verwenden. So nahm die Stadt am Rheinknie ihren Aufschwung in der Kartenherstellung und wurde auf diesem Gebiet erst im 18. Jahrhundert von *Solothurn* überflügelt. Heute steht die einzige Spielkartenfabrik in Kanton *Schaffhausen*.

Gegen Ende des 18. Jahrhunderts liess sich auch eine neue Generation von Kartenherstellern in der Schweiz nieder. Angesichts der immer höheren Steuern kehrten zahlreiche *französische Kartenhersteller* ihrem Land den Rücken. Sie brachten die französischen Karten mit Herz, Karo, Pik und Kreuz mit. Da diese einfachen Formen in zwei Farben mit Schablonen leichter reproduziert werden konnten, verdrängten die französischen Karten nach und nach die komplizierteren Deutschschweizer Karten, die heute noch in der Inner- und Ostschweiz gebräuchlich sind.

Der Ursprung der Kartenspiele liegt im dunkeln, wie Konservator Kopp erklärt. Nach Auffassung einiger Historiker stammen die Karten aus dem Orient. Zwar spielten die *Chinesen* seit langem verwandte Spiele mit Stäbchen, doch steht nach den Worten Koppes keineswegs fest, dass diese die Vorläufer der europäischen Kartenspiele sind. Die bekannten Karten der *Inder*, *Perser* und *Mamelucken* stammen aus dem 15. Jahrhundert, kamen also später auf als die europäischen Karten. Eine andere mögliche

Herkunft sieht Kopp in folgender Möglichkeit: Seiner Ansicht nach sind die Kartenspiele «Kinder des Schachs und Würfelspiels».

Früher war namentlich in Spanien eine *vereinfachte Version des Schachs* mit weniger Figuren verbreitet, das zu viert gespielt wurde. Der König, die Königin, der Bauer (Läufer) und der Ritter wären demnach aus dem Schach in die Kartenspiele übernommen worden, während die Schachbauern und die Würfel Vorbild für die kleinen Karten gewesen wären. Dies würde laut Kopp auch die Verbindung der beiden Komponenten von Strategie und Zufall in den Regeln der Kartenspiele erklären, die viel zum Reiz beitragen. Die im Jass wichtige Regel der *Trümpfe* tauchte in der Schweiz erstmals zu Beginn des 15. Jahrhunderts im «Kaiserspiel» auf, das in der Innerschweiz sehr beliebt war und im Nidwaldischen heute noch gespielt wird.

In der Schweiz haben sich die Liebhaber und Sammler alter Spielkarten in der *Cartophilia helvetica* zusammengeschlossen, die 1978 gegründet wurde und von Kopp präsiert wird. Auf internationaler Ebene gibt es die International Playing Card Society. Über das Verhältnis von Sammlern und Spielern sagte Kopp, der sich selbst eher als Kartenspieler bezeichnet, dass im allgemeinen «die Sammler nicht spielen und die Spieler nicht sammeln».

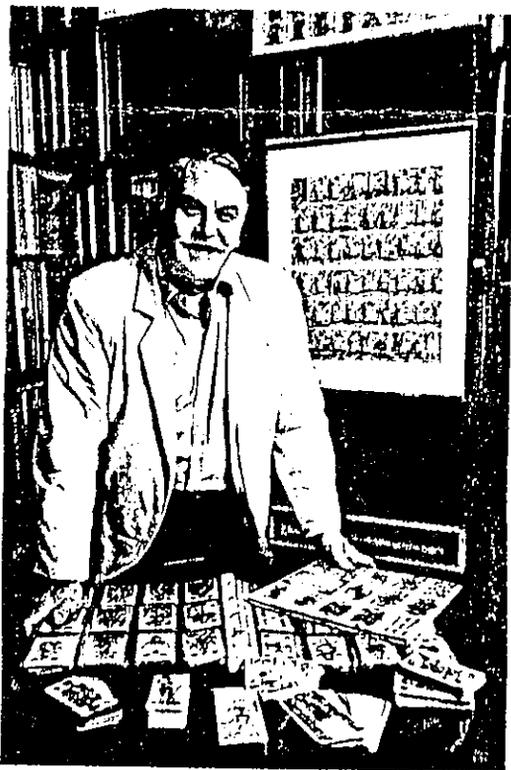
# CERCATORE D'ARCANI

*L'aveva scritto nel suo ultimo catalogo, diffuso tra appassionati e collezionisti all'inizio della scorsa estate: «Per raggiunti limiti limiti d'età e per una certa maturazione che sento dentro di me, credo sia giunto il momento di lasciare dolcemente e senza molto rumore la scena della editoria cartagiocofila». Così Vito Arienti, tra i maggiori collezionisti internazionali di Tarocchi e, soprattutto, stampatore da oltre quindici anni di pregiatissime edizioni di carte da gioco antiche e moderne, ha fermato venerdì 11 settembre l'ultima macchina da stampa in funzione nel suo laboratorio di Lissone, alle porte di Milano.*

*Tipografo da sempre, grande animatore del mondo della grafica lombarda e italiana, approdato al collezionismo in età matura (a 50 anni, oggi ne ha 67), Arienti si definisce un «ricercatore di immagini»; gli si deve infatti la ristampa e la riedizione di molti mazzi di carte «storici», rintracciati con un particolare «fiuto» per il valore culturale e la bellezza iconografica. Insomma un lavoro da autentico amatore. A lui Giochi Magazine ha rivolto alcune domande.*

**Domanda:** *Perché questo addio alla stampa? E cosa accadrà alla sua casa editrice, il Solleone?*

**Risposta:** *Il mio addio alla stampa non è un addio alle carte. Il Solleone continuerà a proporre mazzi nuovi e riedizioni antiche, in serie numerate e destinate al collezionismo. Ma la stampa sarà affidata di volta in volta ad aziende specializzate. Non muterà la qualità dei giochi, e io che non sono più giovanissimo avrò*



*Vito Arienti,  
grande  
collezionista di  
Tarocchi antichi  
ed editore di carte  
da amatore.*

*modo di concentrarmi meglio nella ricerca delle immagini, che è in fondo la mia vera passione.*

*D.: La sua produzione di Tarocchi è tra le più apprezzate. È vero che non sa giocare?*

*R.: È vero. Ed è quello che scandalizza il mio amico giocolo superesperto Giampaolo Dossena. Lui ritiene una perversione il fatto che posseda migliaia di mazzi, che ne produca altre migliaia, e che non mi importi apprenderne l'uso. Quanto ai Tarocchi, poi, non credo neppure al loro uso come strumento divinatorio. La mia lettura è un'altra.*

*D.: Quale?*

*R.: Le carte da gioco sono un documento vivace e immediato che ha sempre registrato fedelmente i cam-*

*biamenti della società. Anche la satira si è sovente espressa attraverso le carte; e così la cultura. Nella mia collezione, io che sono un amante della storia e della imagerie populaire, trovo una testimonianza sincera e sanguigna, di prima mano, della vita di parecchi secoli. È come leggere un giornale che registri fedelmente, ogni volta che accadono, i fatti storici, politici, e le trasformazioni dei costumi e delle abitudini.*

*Naturalmente è una storia mai completa, fatta di una infinita somma di tappe e di tessere. Ma proprio per questo la mia passione e il mio interesse si riaccendono ogni volta che scopro un nuovo tassello. E se non riesco a possederlo, è per me una grande soddisfazione anche solo averlo scoperto esistente da qualche parte.*

**D.:** *Per questo è diventato collezionista. Ma perché anche editore di carte?*

**R.:** *Per due motivi. In primo luogo quello di far partecipi gli altri collezionisti di questa lettura e di questo piacere. Ho mazzi antichi di Tarocchi, di Minchiate fiorentine e legni di giochi regionali che risalgono al XVI, XVII e XVIII secolo. Ho riprodotto questi mazzi rispettandone lo spirito, usando carta simile, non cercando il successo commerciale ma la stima. E direi che pian piano mi sono come trasformato da collezionista di giochi di carte, in collezionista di amici collezionisti, in ogni parte del mondo.*

**D.:** *E il secondo motivo?*

**R.:** *È la presunzione. Metà dei mazzi che edito sono nuovi: a volte di artisti giovani nei quali credo. Lo faccio perché sono convinto che, come nei secoli passati, tanti maîtres cartiers hanno lasciato segni, col loro lavoro, dello spirito della loro epoca; anch'io almeno, così spero, lascerò una traccia dei gusti, degli umori, dei piaceri e delle ansie di questi anni. Anche se il cinema, la televisione, i fumetti hanno preso il ruolo che, per alcuni secoli, fu delle carte.*

# A FERRARA IL GIOCO, LA MAGIA E LA STORIA ATTRAVERSO I TAROCCHI

**U**na  
singolare mostra di  
carte da gioco  
ci offre l'occasione  
per riscoprire la  
città rinascimentale  
dei palazzi di  
Ludovico il Moro

di Patrizia Negrini

«Setacciare il mondo cercando antichi giochi di carte è stato il mio passatempo preferito per quindici lunghi anni. Attraverso la loro iconografia posso ricostruire fatti politici e sociali di molti secoli. Le carte mi parlano, da ogni segno traggo il piacere di scoprire le città e i luoghi che le hanno ispirate, ma anche l'artista che le ha create. Sono proprio come un giornale illustrato ante litteram».

Vito Arienti è uno dei più autorevoli collezionisti di tarocchi e carte da gioco antiche; da pochi anni fa anche l'editore, per calmare, come dice lui, le golosità e le ansie di quei collezioni-

sti che vorrebbero possedere tutte le carte del mondo. Ha ristampato anche i famosi Tarocchi del Mantegna, 50 carte filosofiche che raffigurano gli stadi della vita dalla nascita alla morte, dipinte, in realtà, da maestri ferraresi.

Gli originali si possono ammirare in questi giorni a Ferrara, alla mostra: «Le carte a corte: gioco e magia alla corte degli Estensi», aperta fino al 10 gennaio '88.

Continua Vito Arienti: «Nel bellissimo Castello Estense, progettato da un maestro lombardo alla fine del 1300 e circondato dall'ampio fossato, sono state riunite miracolosamente tutte le carte e i tarocchi ormai sparsi in musei di tutto il mondo. La cornice gotica della casa di Stella dell'Assassino (probabilmente la favorita di un nobile signore dell'epoca, che le fece costruire e le regalò una dependance al di là del castello) ospita invece le carte prodotte negli ultimi 50 anni da maestri come: Guttuso, Balbt, Luzzati, Novak ed altri.

«La grande esplosione dei tarocchi, le prime carte da gioco comparse in Italia, è stata nel 1400. Per circa cent'anni i nobili e il popolo giocarono così sfrenatamente che la Chiesa dovette proibirle. I tarocchi cadde- ro in disuso.

«Ricomparvero attorno al 1700, nel periodo dell'Illuminismo. In quegli anni nacque la scienza del divinare con le carte. A diffonderla fu un parrucchiere che predicava il futuro alle sue clienti, autore di un trattato in cui sosteneva che i tarocchi avevano origini misteriose legate a Thot, dio egizio delle scienze arcane e dell'alchimia.

«Questa mostra è un'occasione da non perdere per conoscere o riscoprire Ferrara. La città rinascimentale dei superbi palazzi di Ludovico il Moro, dei Diamanti e Schifanoia, luogo di delizie degli Estensi; e quella medievale della stupenda Cattedrale e della caratteristica via delle Volte con i suoi meravigliosi portali in cotto.

«Nel centrale hotel Ripagrande, della via omonima, ricavato nel bellissimo palazzo del '500 che fu dei conti Beccari Freguglia, ci sono a disposizione dei clienti diverse biciclette che possono facilmente essere utilizzate per scoprire gli angoli più suggestivi di questa città che vale più di un week-end».

Vito Arienti ha ragione. Sarebbe davvero un delitto rinunciare a raggiungere l'abbazia di Pomposa, che risale al VII-IX sec., percorrendo una cinquantina di chilometri della strada Romea e toccando il paes-

no di San Vito, una pieve  
romantica del mille.

● Sotto, Vito Arienti, uno  
dei più noti collezionisti di  
tarocchi e carte da gioco  
antiche. (Foto Maurizio  
Casati). A sinistra, La Lu-  
na (Yale university/library  
- XV secolo), l'Eremita, il  
matto dei tarocchi di Carlo  
VI (Biblioteca nazionale,  
Parigi - XV secolo). A de-  
stra, uno scorcio della città  
(foto Mininno).



# AMICA

Settimanale di moda e cultura

AMICA 48 - 2 NOVEMBRE 1987

## SonntagsBlick



**Jass-Stress: die Dauerspieler Reto Lorandi, Christian Flückiger, Armin Nagel und Evelyne Gysi (von links nach rechts) in Aktion.**

# 133 Stunden gejasst – dann eingeschlafen!

**1087mal ausgeteilt! ● Stündlich 5 Min. Pause**

**BASEL – Die Basler sind neue Weltmeister im Dauerjassen! In der Nacht auf gestern haben Evelyne Gysi (29), Armin Nagel (27), Christian Flückiger (34) und Reto Lorandi (25) den drei Jahre alten Rekord einer Churer Gruppe um drei Stunden überboten.**

Die Bebbi hockten 133 Stunden lang am Jasstisch – der Eintrag ins Guinness-«Buch der Rekorde» ist ihnen sicher!

Gestern nacht um 01.00 Uhr im Restaurant «Lehenmatt»: Das Knallen der Champagner-Zapfen ging im

Riesenjubiläum der begeisterten Wirtshaushäuser. «Si hänn's gschaft!» und «Mir sinn die Grösschte!» frohlockte die Menge immer wieder.

Die Rekordjasser wurden gleich hundertfach verschmutzt. Sie konnten ihr Glück kaum fassen. Doch zum Jubeln fehlte ihnen schlicht und einfach die Kraft – sie waren völlig übermüdet! Nachdem sie kurz an einem Cüpli genippt hatten, sanken sie, fast wie Dornröschen, in einen tiefen Schlaf – am Jasstisch.

Letzten Sonntag um

12.00 Uhr war das Quartett zu seinem Marathon gestartet. Bis zum Ende waren die französischen Karten 1087mal ausgeteilt worden, wie das pingelige Protokoll festhält. Auch das ist neuer Rekord: Die Churer Gruppe (Julius und Reto Brazzerol, Pius Derungs, Duri Soler) hatten lediglich 471 Spiele totalisiert.

«Am Anfang hatten wir halt einen Affenzahn drauf», erklärt Evelyne Gysi die Riesendifferenz. «Aber mit der Zeit spürten wir die Müdigkeit, das Tempo nahm ab.»

Laut Guinness-Reglement durfte pro Stunde nur fünf Minuten Pause gemacht werden. Bis Dienstag pausierte das Team überhaupt nicht. Dafür durfte sich das Quartett dann für zwei Stunden aufs Ohr legen.

«Wir haben nie einen Schluck Alkohol getrunken, sonst wären wir sicher ab em Stängeli gheit», erklärt Evelyne Gysi ihr Erfolgsrezept. «Ernährt haben wir uns mit Bircher-müesli, Früchten und Fruchtsaft.»

**Heinz Moll**

4. Oktober 1987

## *Der Eichle-Under – alias Chrienser Deckel – lässt grüssen*

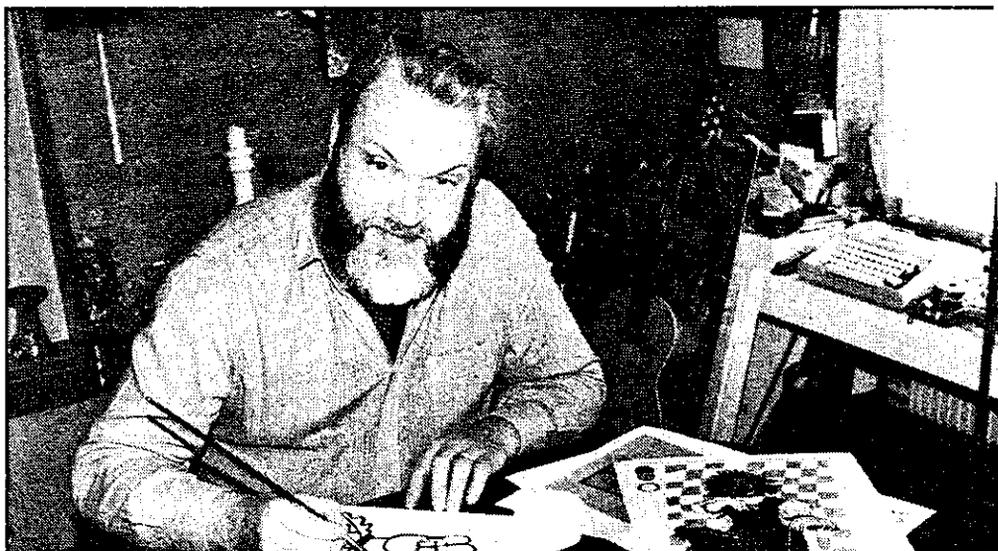
**D**ie fasnächtliche Überraschung für Jasser wie Bööggen (oder auch für beide!) ist perfekt: Der Krienser Grafiker Leon Schnyder hat ein Krienser Fasnachtsjass kreiert, das nicht nur absolut spielbar ist, sondern auf dem – als Ersatz für die bekannten Figuren – die typischen Krienser Bööggen «verewigt» wurden. Das originelle Jasschart kann bis zum 18. November im Foyer des Hotels Pilatus besichtigt und gekauft werden; danach ist es an verschiedenen Verkaufsstellen erhältlich.

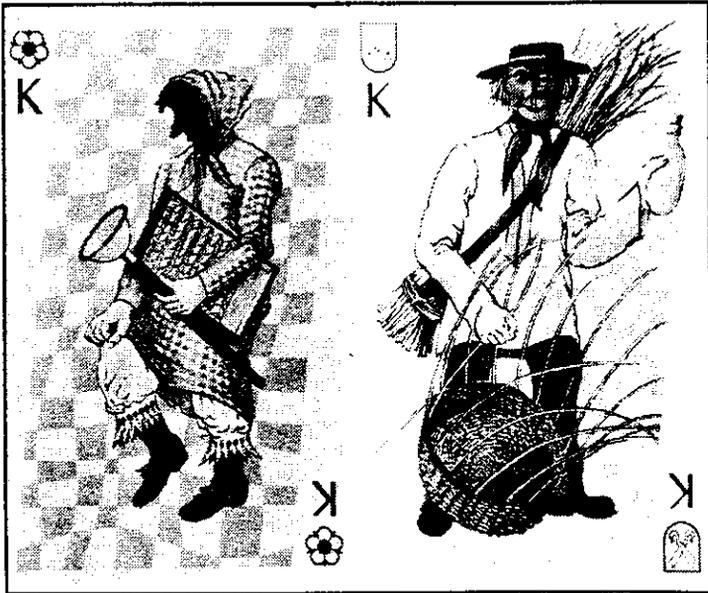
Die eingefleischten Jasser haben es schwer: Nicht nur wurde ihnen vor nicht allzu langer Zeit ein moderneres Jasschart präsentiert; jetzt wartet der Krienser Grafiker Leon Schnyder gar mit einem Fasnachtsjass auf. Damit ist nun nicht eine spezielle Spielart gemeint, sondern dabei handelt es sich um

Karten, die im wahrsten Sinne des Wortes einmalig sind.

Leon Schnyder – seit Anfang 1987 führt er in Kriens ein eigenes Grafikeratelier – ist das einheimische Kulturgut in Fleisch und Blut übergegangen. In Kriens aufgewachsen, ist Schnyder natürlich mit der ürtümlichen Krienser Fasnacht verwachsen, und das mag den Ausschlag zur Schaffung des Krienser Fasnachtsjasscharts gegeben haben. Es handelt sich dabei um ein fasnächtliches «Jass» mit den üblichen Deutschweizer Farbzeichen Rose, Schelle, Eichle und Schilten, wobei die Asse, Banner und Zahlenkarten (sechs bis neun) doppelseitig gestaltet wurden. Bei den Königen, Ober und Under jedoch sind die Karten einfigurig und zeigen – zu den Themenkreisen Bauern- und Herrenfasnacht, Alte Fasnacht und Strassenfasnacht – die bekanntesten Krienser Fasnachtsbööggen.

Der Krienser Grafiker Leon Schnyder arbeitet an seinem Krienser Fasnachtsjass: Der «Schilte Chüng» wird dabei zum «Chorber» umfunktioniert.





Wöschwiib (Rose Chüng)

De Chorber (Schilte Chüng)



Chrienser Deckel (Eichle Under)

Bärnerwiib (Eichle Chüng)

So hat Leon Schnyder auf gekonnte Art beispielsweise das Wöschwyb, den Chorber, den Chrienser Deckel oder das legendäre Bärner Wiib auf Jasskarten übertragen und dabei – über zwei Jahre verteilt – Hunderte von Stunden aufgewendet. Das Resultat kann sich allerdings sehen lassen: Auch wenn die originellen Karten auf Anhieb etwas verwirrend wirken, kann mit dem Krienser Fasnachtsjass vollwertig gejast werden – vom Schieber über den Schellenjass bis hin zum gemütlichen «Tschau Sepp» ...

Leon Schnyder leistet mit seinem Krienser Fasnachtsjass auf eine eigene und nicht gerade herkömmliche Art einen wertvollen Beitrag an den Erhalt unseres lokalen Kulturgutes. Die Bevölkerung ist deshalb eingeladen, die «fröhlichen Jasskarten» persönlich zu begutachten: Leon Schnyder hat nach der Vernissage vom vergangenen Mittwoch eine (Verkaufs-)Ausstellung

im Foyer des Hotels Pilatus organisiert, die noch bis zum 18. November dauert und die mit Ausnahme von Montag, 16. November, täglich von 19.30 bis etwa 22 Uhr geöffnet ist. Morgen Samstag kann die Ausstellung zusätzlich von 14 bis 17 Uhr besucht werden. Der Künstler ist dabei übrigens persönlich anwesend und bietet die originellen Karten in einer Subskription bis Ende November zum Preis von 11 Franken an.

Das Krienser Fasnachtsjasschart kann aber auch im Gasthaus Frohalp, in der Papeterie Nägeli AG in Kriens und – ab Dezember – auch in der Luzerner Buchhandlung Räber gekauft werden. Der Subskriptionspreis gilt bis Ende November, danach kostet das Krienser Fasnachtsjass – ein originelles Weihnachtsgeschenk notabene für Krienser und Heimwehkreiser! – Fr. 12.80. Der Eichle-Under – alias Chrienser Deckel – lässt grüßen ...!

Hansruedi Sägesser

Pilatus-Post

Nr. 46

Freitag, 13. November 1987

## Der Krienser Grafiker Léon Schnyder hat wieder einmal neue Jasskarten gestaltet – mit Fasnachtssujets

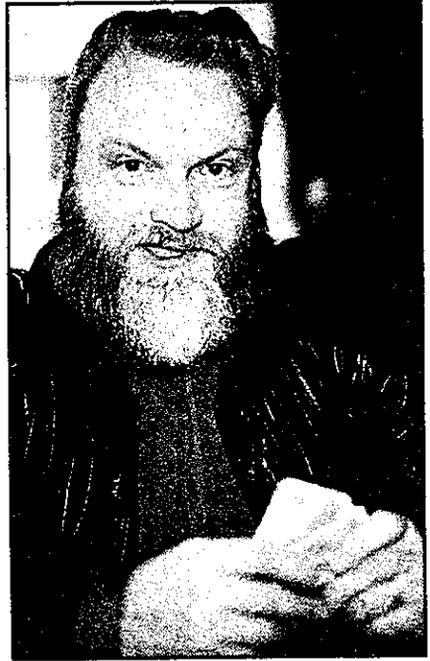
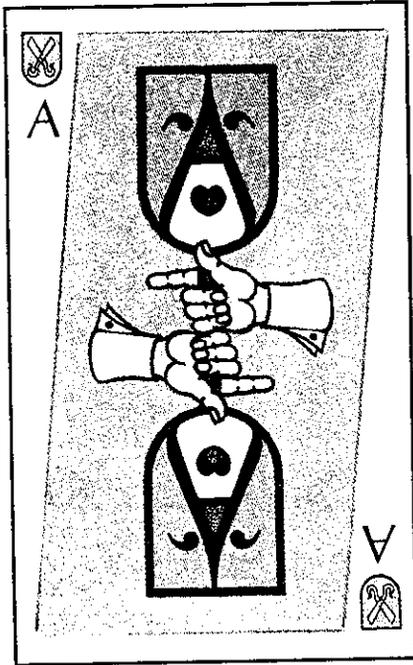
**hba. Der König ist ein Harligengg, der Ober eine Schrägegele, der Unter ein Teckel: Wer einen Jass klopfen will, kann das künftig mit Léon Schnyders Fasnachts-Jass tun. Der Krienser Grafiker hat zwei Bräuche «gemischelt», und in der Hand hält der Jasser ein «Chart», das spielerisch Brauchtum darstellt.**

Ein grosser Fasnächtler ist er selber nicht. Der 52jährige Krienser Léon Schnyder überlässt das Intrigieren «meinen drei Frauen» (der Gattin und den beiden Töchter). Aber Grinde hat er schon häufig für Guggemusige in Luzern und Umgebung entworfen. Ein Spieler ist er schon eher. Und vor allem

ist Léon Schnyder Gestalter. Nachdem er schon vor zwei Jahren ein Kaiser-Jass entworfen und mit der Kniehebelpresse in kleiner Auflage selber gedruckt hat, hat sich der gelernte Typograph jetzt neuer Jasskarten angenommen. In zweijähriger Arbeit ist ein Jass entstanden, das Schnyder auch als «Chrienser Böögge-Albom» bezeichnet. «Die Idee, Spielkarten zu gestalten, ist mir gekommen, als ich in meinem Elternhaus unter dem Täfer handkolorierte Holzschnitt-Spielkarten entdeckte, die vermutlich um etwa 1700 entstanden sind. Und in Grossmutterns Truhe fanden sich immer schon Commedia-deil'arte-Kostüme.»

**Mit Hilfe des Staatsarchivs**

Mit Hilfe von Bichern aus dem



Staatsarchiv und gestützt auf Erinnerungen von alten Leuten ist so ein Jasschart entstanden, das mit viel Liebe zu den Details Figuren des Krienser Fasnachtslebens wiedergibt. Zwar hat Schnyder die traditionellen Farben Schälle, Schilte, Rose und Eichle beibehalten, doch der Eichle-König ist jetzt zum Beispiel ein Puure-Wyby, das den Rock hebt und die langen Spitzenunterhosen zeigt. Die vier Farben symbolisieren zudem die Bauern-, die Herren-, die Strassen- und die Alte Fasnacht. Auf den Kartentrückseiten sind die vier ältesten noch erhaltenen Krienser Holzmasken abgebildet. Doch das Jass ist nicht nur als Spiel gedacht: In einem beigelegten Zettel gibt Schnyder Auskunft über das Krienser Fasnachtsbrauchtum, die Herkunft der einzelnen Gestalten und Figuren, über Wortverwandschaften und Bräuche. 3500 Jass will Schnyder nicht nur den

Kriensern verkaufen, sondern allen Liebhabern von Kartenspielen. Was aus Liebhaberei entstanden ist, soll auch nicht als Konkurrenz zu den gebräuchlichen Karten verstanden werden, sondern als Ergänzung. Am 11. 11. wird das Jass in Kriens offiziell lanciert – nicht mit einem Turnier, sondern mit einer Ausstellung im Hotel Pilatus.

Luzerner Neueste Nachrichten

Dienstag, 3. November 1987 / Nr. 255

Adresse: Léon Schnyder

Wydenhofweg 6  
 CH-6010 Kriens  
 Telefon 041-417303